



### Le Secours catholique solidaire des victimes du séisme en Turquie et Syrie

L'antenne d'Oloron du Secours catholique a souhaité marquer sa solidarité en direction des personnes touchées par le séisme survenu au début du mois de février en Turquie et en Syrie. Ainsi, du 13 au 18 mars, toutes les recettes enregistrées dans la boutique de l'association située avenue du IV-Septembre seront reversées au profit des victimes du Moyen-Orient.

### ANIMATIONS

#### Le programme du Printemps des poètes

Livres sans frontières prépare la 25e édition du Printemps des poètes, avec l'aide de la mairie, du 11 au 25 mars.

Des totems poétiques sont installés au jardin public. Samedi 11 mars à 11h, des lectures de « textes sans frontières » seront proposées à la ferme Borderouge. De 14h à 16h, rendez-vous à la médiathèque pour un atelier d'écriture avec Régine Tétrel. L'animation est gratuite, inscription à livres.s.frontieres@gmail.com ou au 06 81 73 64 37.

Du 17 mars au 1er avril, Livres sans frontières présentera à la médiathèque des tableaux de Nour Cadour. Un vernissage en présence de l'artiste aura lieu vendredi 17 mars à 17h. Le 18 mars, plusieurs animations gratuites sont prévues à la salle du Bel automne. De 14h à 16h, Nour Cadour animera un atelier d'écriture. Inscription via le mail de Livres sans frontières. À 19h30, une restitution de l'atelier d'écriture aura lieu avant une lecture de Nour Cadour accompagnée à l'harmonica par René. Des « poésies mosaïques » seront interprétées dans plusieurs langues. À 21h, un concert d'Arpenjo clôturera la journée.

Jeudi 23 mars, il y aura des lectures, poésies et chants à 20h à la bibliothèque de Lasseube. Une incursion poétique sera aussi organisée au foyer de l'Adapei de Légugnon.

### EN VILLE

#### FAITS DIVERS

#### Un tag anti-LGBT sous la halle de la mairie



Des habitués du marché du vendredi se sont émus de la présence d'un tag anti-LGBT (abréviation pour lesbienne, gay, bisexuel et transgenre), présent depuis au moins une semaine sous la halle de la mairie.

# À Bidos, Safran veut réduire ses émissions de CO2 de 2 000 tonnes en sept ans

Dans le cadre d'une journée d'actions dédiée à la sobriété énergétique, l'usine Safran landing systems de Bidos a expliqué sa stratégie pour réduire ses émissions de CO2 de 2 000 tonnes à l'horizon 2025.

Une journée dédiée à la sobriété énergétique a été lancée ce vendredi 10 mars à l'initiative de la Communauté de communes du Haut-Béarn et Haut-Béarn transition énergétique. Dans ce cadre, l'Association technique énergie environnement avait invité l'usine Safran landing systems de Bidos à parler de son « plan bas carbone » à la Villa Bedat, face à un auditoire composé d'acteurs économiques du territoire.

« Safran s'est engagé en 2018 dans une démarche de réduction des émissions de CO2 sur l'ensemble de ses sites de production », explique Xavier Blauwart, responsable maintenance et référent énergie chez Safran landing systems. « À Bidos, l'objectif est de réduire les émissions de CO2 de 2 000 tonnes en 2025 par rapport à un référentiel de 2018 où nous émettions 3 000 tonnes de CO2 ». Une vingtaine d'actions ont déjà été identifiées, « mais on a de nouvelles idées tous les jours ».

#### Déjà une grosse évolution

Les changements sont déjà conséquents chez Safran landing systems : « En 2022, nous sommes parvenus à faire baisser notre consommation de gaz de 37 % et d'électricité de 18 % ». Aujourd'hui, la réduction des émissions de CO2 est déjà de 967 tonnes. Plusieurs opérations de travaux ont été nécessaires pour permettre cette évolution, avec l'isolation thermique par l'extérieur du



Safran landing systems a expliqué son plan bas carbone qui doit s'appliquer jusqu'en 2025 sur l'usine de Bidos. © DR

bâtiment administratif (40 tonnes de CO2 en moins), l'optimisation de la température et de la ventilation au sein de l'atelier titane (-400 tonnes), la réduction des consignes de température à 19°C (-100 tonnes)...

Des initiatives sont aussi en cours de réalisation dans le but

d'économiser 266 tonnes de CO2 à court terme, avec notamment l'installation d'ombrières photovoltaïques ou encore la récupération de chaleur sur groupe froid.

#### Le réseau de chaleur très attendu

La création d'un réseau de chaleur alimenté par une

chaufferie bois sur les communes d'Oloron et Bidos à l'horizon 2024 intéresse fortement Safran landing systems : « On estime que cela permettra une réduction des émissions de CO2 de 1 000 tonnes, ce qui représente la moitié de nos objectifs », analyse Xavier Blauwart. « On compte sur l'exploitation de la biomasse, sachant que 80 % de notre consommation de gaz sert au chauffage du site ».

Le futur réseau de chaleur permettra ainsi à l'usine de remplacer 85 % du gaz par du bois et de supprimer une chaudière à gaz. La possibilité de compter sur une filière locale de bois a renforcé l'intérêt de l'entreprise. « La maîtrise du coût est aussi un enjeu important. Le prix du gaz est très variable, tandis que celui du bois est plus stable ».

GILDAS BOËNNEC



#### Une conférence sur la sobriété énergétique à l'espace Jéliote

Dans la même thématique, l'espace Jéliote accueillait au cours de la soirée une conférence-débat animée par l'association Négawatt autour de la sobriété énergétique et des conséquences du réchauffement climatique. Paul Neau, responsable de bureau d'études environnementales et physicien de formation, a exposé les différentes propositions visant à réduire de 10 % en deux ans nos consommations d'énergies, avec une liste d'actions concrètes aux impacts chiffrés. En appliquant sa démarche axée autour de la sobriété, l'efficacité énergétique, et les énergies renouvelables, à l'ensemble des consommations, l'association a élaboré un scénario de transition énergétique. Négawatt estime qu'à l'horizon 2050, la France pourrait se passer progressivement d'énergies fossiles et du nucléaire, en se mobilisant « collectivement et individuellement pour plus d'efficacité et de sobriété ».

## Lasserre va discuter avec l'Association de la maison de santé du piémont oloronais

Le président du conseil départemental va proposer aux professionnels de l'AMSPo de « travailler conjointement à la mise en place d'un pôle santé et d'inclusion » sur le territoire.

Le 3 février dernier, l'Association de la maison de santé du piémont oloronais annonçait son intention de rompre son partenariat avec la Communauté de communes du Haut-Béarn concernant le projet de la construction de locaux dédiés aux professionnels du territoire. Même si les élus de la CCHB ont indiqué que leur porte était toujours ouverte, les discussions semblent aujourd'hui au point



Jean-Jacques Lasserre annonce qu'il rencontrera bientôt les membres de l'AMSPo. © N.S.

mort entre l'association et la collectivité.

Dans un communiqué, le président du conseil départemental Jean-Jacques Lasserre annonce ce vendredi qu'il rencontrera « dans les prochains jours » les

présentants de l'AMSPo. « Je leur proposerai de travailler, conjointement, à la mise en place d'un pôle santé et d'inclusion sociale sur ce territoire : notre ambition est de construire une offre coordonnée et articulée avec l'en-

semble du monde médical du territoire, hôpital compris, sur les problématiques médicales mais aussi médico-sociales, de proposer une offre de formation aux métiers de ces filières qui nous permettra de répondre aux enjeux du vieillissement de la population, de l'insertion, de l'enfance famille et du handicap ». Il évoque la volonté du Département « d'expérimenter une démarche innovante dont le rayonnement bénéficiera à l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques ».

« En Haut-Béarn et en Soule, peut-être plus qu'ailleurs, la situation est plus que préoccupante », estime le président du Département. « Les situations des hôpitaux d'Oloron et de Mauléon, la fragilité de l'offre générale de médecins doivent nous interpeller et nous amener à avoir une réflexion profonde sur la continuité de l'offre de santé (...). La position de la commune d'Oloron, son rôle de centralité, en font nécessairement le pivot de cette offre ».